

## ENVIRONNEMENT

### La N.-C. pionnière de l'informatique écolo

Pour la première fois en France, une collectivité s'engage résolument pour une démarche « Green-IT » à l'échelle de son territoire. Ainsi, la Direction des Technologies et des Systèmes de l'Information (DTSI) du gouvernement de Nouvelle-Calédonie a organisé un séminaire d'une semaine au mois d'octobre consacré au Green-IT. Le Green-IT, ou informatique verte, concerne tous les sujets permettant d'avoir une démarche responsable et respectueuse de l'environnement pour l'utilisation au quotidien de l'informatique. Cela s'étend du choix de produits bien conçus avec un meilleur respect de l'environnement, jusqu'à leur fin de vie, en s'intéressant également à leur utilisation en consommant le moins possible d'électricité. Il faut savoir que la construction d'un seul ordinateur nécessite 240 kilos d'énergie fossile, 22 kilos de produits chimiques et 1 500 litres d'eau. Sans compter qu'un ordinateur contient des matériaux dangereux (plomb, chrome ou encore arsenic) qui posent de réels problèmes environnementaux lorsque la machine devient déchet. De même, entre 2000 et 2006, la consommation électrique des centres informatiques a doublé, une tendance qui ne fera que se renforcer si on ne change pas les pratiques en la matière.

Très loin des questions théoriques, ce séminaire avait pour objectif d'évoquer des constats et de présenter des solutions pratiques dont l'impact environnemental et financier a été présenté. Les thèmes suivants ont été abordés : le choix de produits respectueux de l'environnement (notion d'écolabels), la gestion d'un parc de PC pour moins consommer d'énergie, les problématiques d'impression, la fin de vie des équipements informatiques, la notion de tableau de bord Green-IT, comment aider les utilisateurs à changer leurs habitudes, les data-centers particulièrement énergétivores... Bref la question de fond est de savoir comment l'informatique de façon générale peut re-devenir source de progrès en matière environnementale.

« Nous souhaitons parcourir tous les sujets très pratiquement. Notre contexte insulaire crée à la fois des particularités, par exemple pour la gestion des déchets, mais surtout des obligations de préservation de notre environnement qui est notre richesse. La conclusion pour nous est un plan d'actions précis qui s'étalera sur plusieurs mois avec des objectifs clairs d'amélioration », précise Paola Logli, directrice des systèmes d'informations au gouvernement.

Le séminaire a réuni au total plus d'une cinquantaine de participants de tout horizon. « Ce séminaire organisé par la DSI du gouvernement s'adressait à différentes structures de Nouvelle-Calédonie : collectivités, administrations et même entreprises. Tous les acteurs ont pu retirer des enseignements, des conseils, des préconisations adaptés à leur contexte », ajoute Xavier Sevin, responsable de la société DEMOS en Nouvelle-Calédonie.

« Il s'agit de la première collectivité à s'engager ainsi sur le sujet du Green-IT en considérant de façon positive cette démarche à la fois pour l'environnement, mais aussi sur les économies financières réalisables et sur le développement d'une économie liée à l'environnement », conclut Christophe Corne, directeur de Dotgreen.

Objectif | **Décembre 2008-Janvier 2009**